

Frédéric Kaplan

Le «Mac» du XXI^e siècle

CRISTIANA BOLLI-FREITAS CREATINE DIRECTOR DE BREAD-AND-BUTTER

Ingénieur, inventeur et entrepreneur, le Parisien de Lausanne Frédéric Kaplan partage avec Steve Jobs, le CEO d'Apple, la même passion pour les objets simples et révolutionnaires et le même talent pour en parler. Après dix ans de recherche chez Sony, il a rejoint l'EPFL en 2006 et fondé deux ans plus tard avec le designer Martino d'Esposito Ozwe, sans doute une des start-up suisses les plus innovantes. En 2009, la jeune entreprise a lancé son premier produit le «QB1», un ordinateur-robot sans clavier ni souris, opérable à distance par de simples gestes. Grâce à un système de détection fondé sur des senseurs, QB1 adapte l'orientation de son écran aux personnes présentes dans une pièce et peut servir d'interface centrale pour la vie familiale. Le QB1 n'a pas manqué de susciter l'attention de nombreuses entreprises, intéressées par ces nouvelles manières d'interagir avec l'information que Kaplan développe avec des partenaires actifs dans le design et la communication. A terme, l'ingénieur ne cache pas son ambition de tenter de créer le «Mac» du XXI^e siècle. D'ailleurs, la première version du QB1, machine au design radicalement novateur, a déjà été exposée au Musée d'art moderne de New York (le MoMA). C'est, avec le Macintosh, un des rares ordinateurs à avoir eu ce privilège. ◊

CEO et cofondateur d'Ozwe, conseiller scientifique à l'EPFL, 35 ans.



Daniele Oppizzi

Le solaire en kit

Daniele Oppizzi appartient à cette génération d'entrepreneurs née avec la prise de conscience écologique. Cofondateur et actuel directeur d'Iland green technologies SA, le Neuchâtelois possède une foi inébranlable en l'avenir. L'entreprise est encore en phase de lancement. Mais elle emploie déjà six personnes à la vente à Neuchâtel et une dizaine en sous-traitance à la production, à Sainte-Croix. Cela grâce à son

produit star, l'Iland everywhere. Un kit solaire portable en forme de tube, capable de résister aux éléments les plus durs. Une idée géniale qui a permis à cet architecte et biologiste de formation de faire pratiquement un tour du monde médiatique. «Il s'agit maintenant d'étoffer notre gamme, que chaque utilisateur puisse trouver son bonheur.» De par son parcours mi-privé mi-public – il a travaillé à l'Office fédéral de l'environnement –, Daniele Oppizzi se décrit comme un libéral à sensibilité écologiste et sociale. Ce qui lui permet de se sentir à l'aise dans son rôle: «La nouvelle économie que l'on voit émerger n'est pas que business. Il y a une part d'éthique, de bien-être commun.» Cette philosophie ne lui a pas permis d'échapper aux soucis

